

DISTRIBUTION DES TIQUES DU BETAIL AU NIGER

Sur la quinzaine d'espèces de tiques ixodoïdes parasites du bétail au Niger, on a choisi d'en représenter quatre en raison de leur importance vectrice (*Amblyomma variegatum*, *Boophilus* sp.) ou de leur fréquence (*Hyalomma rufipes*, *H. impeltatum*).

Répartition géographique

Amblyomma variegatum (Fabricius, 1794) est le vecteur de *Cowdria ruminantium* (Rickettsiales), agent de la cowdriose ou heartwater chez les ruminants, de *Theileria mutans* et *Th. velifera* chez les bovins, de *Theileria separata* chez les ovins et caprins (theileries non pathogènes), de *Rickettsia conori* chez de nombreux mammifères et notamment l'homme. Il est présent dans toute l'Afrique intertropicale depuis les steppes sud-sahéliennes et masaï jusqu'aux savanes subéquatoriales et équatoriales. Les larves et les nymphes se gorgent sur tous vertébrés terrestres disponibles, oiseaux, mammifères de petite ou grande taille. Les adultes, au contraire, ne sont parasites que des mammifères herbivores.

Les *Boophilus* (*B. decoloratus* (Koch, 1844), *B. annulatus* (Say, 1821), *B. geigyi* Aeschlimann de Morel, 1965) sont les vecteurs de *Babesia bigemina* et de *B. bovis*, agents de la piroplasmose et de la babésiose tropicales des bovins. *B. decoloratus* est présent dans les steppes sud-sahéliennes et masaï et dans les savanes d'Afrique intertropicale. *B. annulatus* est surtout fréquent dans les savanes subtropicales et subéquatoriales d'Afrique centro-occidentale ; *B. geigyi*, dans les savanes subtropicales soudano-guinéennes. Les trois stades d'un *Boophilus* se gorgent successivement sur le même individu hôte, qui est un mammifère herbivore, domestique ou sauvage.

Hyalomma impeltatum Schulze et Schottke, 1930, a son abondance maximale dans les formations ouvertes sud-sahéliennes, soudaniennes ou masaï. Les populations sont localisées aux formations végétales denses, aux oasis, aux lieux de repos du bétail et des caravanes dans les steppes nord-sahéliennes subdésertiques au nord et au sud du Sahara et dans les steppes syro-arabiques. Les larves et les nymphes se gorgent sur les rongeurs de terriers.

Hyalomma rufipes Kock, 1844, est vecteur de *Babesia occultans* des bovins, proche de *B. bigemina*, et vraisemblablement de *B. caballi* des équins. Il est abondant dans les steppes sud-sahéliennes et masaï et dans les savanes sèches d'Afrique intertropicale et australe. Des populations localisées existent dans les steppes nord-sahéliennes ou somaliennes, ou au contraire dans les savanes humides, en relation avec les déplacements ordinaires ou les migrations des oiseaux terricoles, qui constituent les hôtes principaux des larves et des nymphes (de même que les lièvres).

Rhipicephalus evertsi Neumann, 1897, a sa distribution générale très comparable à celle de *Boophilus decoloratus*. Ses larves et ses nymphes ont les mêmes hôtes que les adultes. Il est fréquent sur le bétail, surtout sur les petits ruminants, auxquels il transmet *Babesia ovis*, *Theileria ovis* (non pathogène) et *Ehrlichia ovina* (Rickettsiales). On le trouve également sur les équins domestiques ou sauvages, pour lesquels il est vecteur d'*Achromaticus equi* (anciennement *Nuttallia equi*).

Importance de la pluviométrie

On s'aperçoit que c'est la pluviométrie annuelle moyenne qui constitue le facteur principal, si on considère l'ensemble des distributions des tiques du bétail, compte tenu des diverses formations végétales compatibles avec l'existence des stades libres des diverses tiques. En particulier, l'isohyète des 500 mm de pluies annuelles apparaît comme limitant l'extension des espèces importantes par leur rôle vecteur, soit *Amblyomma variegatum* et les *Boophilus*. Cette extension va se modifier au gré des variations des données météorologiques au cours des années successives. La carte ici proposée tient compte des données recueillies depuis 1980, mais ne peut correspondre à la situation exacte qui fait suite à plusieurs années de déficit pluviométrique.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Hoffmann G., Lindau M.** – Zecken an Nutz und Wildtieren Niger. Z. angew. Ent., 1971, 69 (1) : 72-82.
2. **Hoogstraal H.** – African *Ixodoidea*. I - Ticks of the Sudan. Res. Rep. Namru 005 050.29.07, Washington (US Govt Print. Office) 0-390, 1956. 110 p.
3. **Issa M.** – Dynamique saisonnière des tiques en zone sahélienne (région de Toukounous, Niger). Relations avec les hôtes vertébrés domestiques et sauvages. Thèse Doct. 3^e cycle, Orsay, 1985. 134 p. (annexes 20 p.).
4. **Morel P.-C.** – Les tiques des animaux domestiques de l'Afrique occidentale française. Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1958, 11 (2) : 153-189.
5. **Morel P.-C.** – Contribution à la connaissance de la distribution des tiques (Acariens, *Ixodidae* et *Amblyommidae*) en Afrique éthiopienne continentale. Thèse Doct. ès Sci. nat., Orsay (n° CNRS A.0.3 885), Maisons-Alfort (IEMVT), 1969. 388 p. (annexe cartographique 62 cartes).
6. **Unsworth K.** – The ixodid parasites of cattle in Nigeria. Ann. trop. Med. Parasit., 1952, 46 (4) : 331-336.

LES TIQUES DU BÉTAIL AU NIGER

